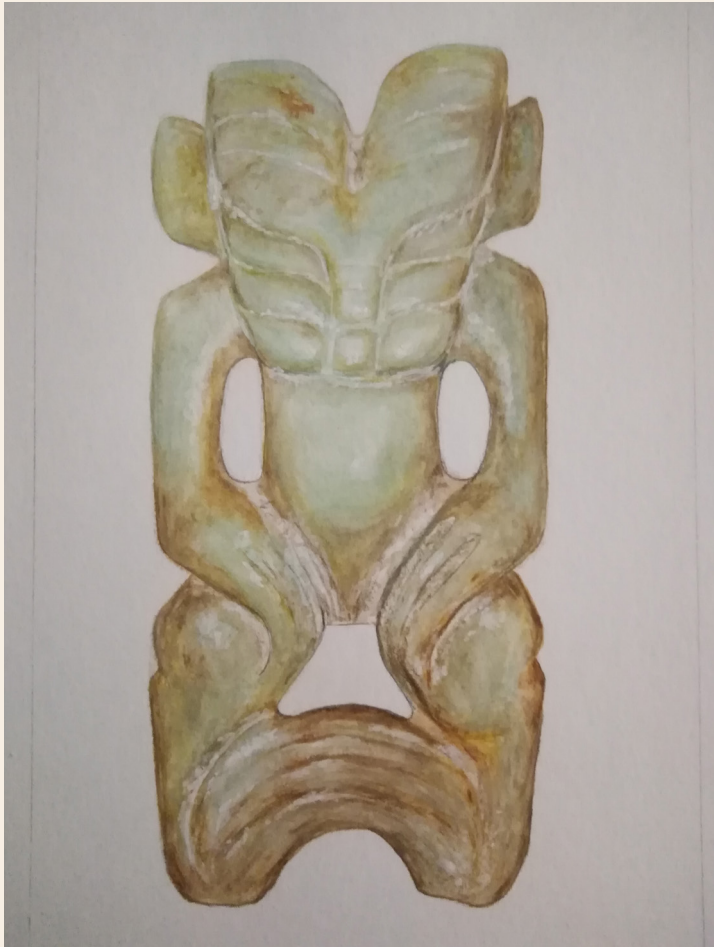


Les représentations humanoïdes en jade dans la chine néolithique



Gilles Boutry

Les représentations humanoïdes en jade dans la Chine néolithique



Certains objets de jade des cultures pré-dynastiques de la Chine sont mystérieux et surprenants.

Mystérieux parce que dans ces époques reculées du néolithique, l'écriture est balbutiante, les inscriptions très courtes, et les rares supports inscrits n'ont pas à ce jour été déchiffrés, les textes historiques ultérieurs parlant de ces époques étant assez peu loquaces sur les origines et les dimensions culturelles de ces inscriptions (hormis celles obtenues sur écailles de tortue), soit parce que

l'interprétation du sens et de la portée culturelle ou religieuse de ces reliques est difficile, soit parce que leurs implications par rapport à l'histoire officielle chinoise contemporaine font l'objet d'une possible omerta politique¹.

Surprenants, parce qu'à la même époque, plusieurs millénaires avant notre ère, la variété des sculptures de pierre polie est assez limitée en occident, les jadéites des alpes italiennes étant essentiellement destinées à la fabrication de haches polies, alors que dans certaines terres orientales dont celles qui deviendront la Mongolie et la Chine, les cultures locales ont produit des artefacts d'une grande variété figurative et probablement symbolique, aussi bien que ces personnages surréels que sont les humanoïdes de jade². Humanoïdes avec une tête évoquant un animal, humains par leur posture verticale parfois hiératique, comme le sont un grand nombre de dieux égyptiens, posture semblable à celle de l'être humain, ou animaux à visage humain comme le sphinx égyptien.

Hybrides également avec parfois trois ou quatre formes imbriquées dans le même support.

La recherche scientifique archéologique de ces périodes a commencé en Chine autour des années 1920, sous l'impulsion des chercheurs japonais, elle est aujourd'hui largement développée, bien que sa communication hors de Chine soit assez limitée en ce qui concerne les humanoïdes. Les publications plus récentes en langue anglaise du juriste international Angus Forsyth et surtout du docteur David Anderson (Hongshan jade treasures) sont les premières accessibles aux anglophones, traitant de ce sujet des humanoïdes. Le docteur Elizabeth Child's Johnson, spécialiste américain du culte du dragon et de la fertilité à l'époque

¹ Dr David Anderson, « Hongshan Jade Treasures », Tau Editrice.

² Ces humanoïdes néolithiques évoquent pour certains des personnages extraterrestres ou galactiques que l'on observe dans les sagas cinématographiques contemporaines, comme « Starwars ». Sont ce des créatures de science fiction imaginées il y a plusieurs millénaires, ou reproduisent-elles des êtres réels avec lesquels les anciens chinois furent en contact. Le personnage du dragon est un exemple des croyances plurimillénaires qui subsistent dans la culture des chinois actuels, lesquels se pensent descendants des dragons.

Hongshan, ne parle pas des humanoïdes, et Danielle Eliseeff (Hybrides chinois, la quête de tous les possibles) ne fait qu'effleur ce sujet.

Quant au grands musées français d'art asiatique, comme le musée Guimet ou Cernuschi, ils ne sont pas plus diserts sur le sujet des humanoïdes. Les grands musées occidentaux possédant chacun une seule pièce de ce type sont le Cleveland Muséum of Art, celui de Stockholm, et celui d'Oxford. Celui du Cleveland Muséum of Art a été acquis en 1920, bien avant l'officialisation de la culture de Hongshan, quant à celui de l'Ostasiatiska Museet de Stockholm, acquis en 1930, avait été à l'époque de ce fait daté en 1968 comme étant de la dynastie des Tchéou³, beaucoup plus récente, ce qui s'explique par la non connaissance de la culture Hongshan, erreur probablement commise également par Dardenne de Tizac pour les poissons de jade du musée Cernuschi. C'est Angus Forsyth qui le premier décrit et publie cinq humanoïdes de la culture de Hongshan en provenance de Mongolie intérieure.

Henri Dardenne de Tizac qui fut conservateur en chef du musée Cernuschi au début du siècle dernier, se contente de décrire en matière de jade des artefacts qu'il situe entre l'époque des Tchéou et celle des Han. En réalité, certains de ces artefacts remontent à plusieurs millénaires avant notre ère. La mesure du temps par le carbone 14 n'avait pas été découverte à cette époque, elle ne le sera qu'en 1940, et les restes organiques trouvés à côté des pièces de jade versés dans les collections des musées, découverts à l'origine pour la plupart dans des tombes, ne pouvaient pas permettre de dater à l'époque la grande antiquité de ces jades. En outre, les cultures néolithiques, telle celle de Hongshan, n'avaient pas encore été nommées par les archéologues.

Cette monographie a pour but de rendre accessible aux étudiants, chercheurs, et au grand public le résultat d'une recherche

³ Selon Armin Bender, le fondateur du remarquable site Innaja.org, hélas fermé aujourd'hui.

conduite par l'auteur sur une douzaine d'années, et est la première à présenter en langue française de manière spécialisée la variété des formes des humanoïdes des époques néolithiques, pré-dynastiques, et dynastiques jusqu'au début de notre ère.

La thèse de doctorat française de 2005 de Tang Ho Chen en chimie et science des matériaux de l'Université de Versailles, financée par le ministère de l'éducation de Taïwan, a eu notamment pour but de caractériser la différence physico-chimique entre les véritables jades antiques et préhistoriques de ceux de même style mais de fabrication récente. Le docteur David Anderson a de manière approfondie présenté en 2012 dans sa publication « Hongshan Jade Treasures » à la fois l'art, l'iconographie, et les arguments de détermination de l'authenticité de ces jades préhistoriques.

Enfin, le grand spécialiste des jades chinois antiques, Christophe Vincent, qui a reçu l'approbation et la reconnaissance du plus grand maître de la connaissance du jade Shishuqing, et qui a été en contact avec un autre très grand maître chinois du jade Zhou Nanquan, a partagé sa grande expérience du sujet avec de nombreuses personnes depuis sa ville de Yangshuo.

Nous devons aussi évoquer Paule Laporte et ses expositions, dont une à l'Espace Bonnefoy à Toulouse, dans le cadre de l'alliance franco-chinoise, qui a largement contribué à rendre ce sujet des jades antiques et néolithiques accessible au public, et le Docteur, psychanalyste, auteur et enseignante Monique Lauret qui dans plusieurs de ses ouvrages (dont deux traduits en chinois) a notamment étudié et enseigné les points de convergence entre l'analyse lacanienne de l'inconscient et celle de Mencius, le disciple de Confucius, contribuant à un rapprochement culturel entre l'Occident et la Chine.

LES REPRÉSENTATIONS RÉALISTES ET SYMBOLIQUES DE LA CULTURE HONGSHAN

Ce sont de nombreux animaux qui ont été sculptés dans les jades et dans certains autres minéraux. Ceux de la culture dite de Hongshan (le mont rouge) du nom du premier site archéologique découvert par deux archéologues japonais dans les années 1920 sont particulièrement riches en variété et en relative abondance.

Cette culture, on pourrait la qualifier de civilisation locale, s'est développée autour du fleuve jaune, et dans le nord de la Chine, Liaoning, Mongolie intérieure, entre 3500 et 1500 avant J.C.

Les principales représentations animales figurent des tortues, poissons, oiseaux, dont les chouettes aux ailes déployées, cigales, chrysalides et chenilles. Elles sont certes figuratives, mais sont déjà présentes à ces époques qui précèdent la naissance des grandes religions que seront le Taoïsme, le Bouddhisme, et le Confucianisme, également symboliques, car sculptées par des artisans chamanes à l'origine de cet art du jade finement sculpté par abrasion essentiellement, avec des outillages utilisant des poudres de pierres et de fins cristaux de dureté supérieure à celle du jade, montés sur des supports rotatifs ou non pour la réalisation des détails des sculptures. Le jade ne se sculptait pas et ne se sculpte toujours pas avec un marteau et un ciseau. Comme bien sûr les outillages rotatifs électriques n'existaient pas à cette époque, le temps nécessaire à la réalisation de ces objets était cent fois plus long qu'à notre époque. Quelques pièces de jade précieux étaient probablement la réalisation de toute une vie pour les artisans du jade chamanes.

A côté de ces représentations réalistes figurent un certain nombre de formes beaucoup plus symboliques, comme le disque bi représentant le ciel, le tsong représentant le lien entre le ciel et les contrées terrestres, le zhulong improprement ainsi nommé

dragon-cochon⁴ dans les notices de nombreux musées et de nombreux archéologues, l'un des ancêtres du dragon, comme le dragon C nommé ainsi du fait de sa forme.



⁴ La forme de la face de l'animal figurerait plutôt un ours

LES HUMANOÏDES ET HYBRIDES HUMAIN ANIMAL

Il existe une grande variété d'humanoïdes. A tête de taureau et corps humain, à tête plutôt reptilienne, posture humaine, parfois queue suggérant un poisson, ou même portant un masque par dessus une tête qui par ses antennes et ses oreilles suggère un autre ancêtre du dragon. Cigales à visage humain, formes humanoïdes à visage animal, formes animales à visage humain.





Humanoïde Hongshan
Néphrite verte, Chine.



Humanoïde époque
Hongshan, néphrite.
Collection privée



Il faut noter que ce type de représentations réalistes, symboliques, et humanoïdes pluri-millénaires, bien que d'époque néolithique ne seront pas interrompues avec l'avènement des périodes historiques dynastiques des Shang, Tchéou, Printemps-Automne, Royaumes combattants puis Han, mais au contraire seront en partie intégrées dans le droit rituel chinois depuis les rites des Tchéou jusqu'aux dernières dynasties.

On peut également considérer que les formes néolithiques sont les ancêtres des animaux fantastiques des différentes formes de mythologie chinoise des siècles dynastiques. La tortue, la cigale, le dragon humanoïde ou non, l'oiseau aux ailes déployées, et les différents représentations hybrides néolithiques sont très probablement des formes-racine des représentations historiques ultérieures.

Le sinologue Rémi Matthieu, directeur de recherche au CNRS, rappelle que même si le confucianisme⁵ est réticent par rapport aux constructions fantastiques et apparemment inaccessibles à l'analyse rationnelle, les récits cosmogoniques de ces formes mythologiques antérieures à la période confucéenne, sont néanmoins présents dans les « classiques » de la culture des lettrés⁶.

⁵ D'ailleurs comme Freud et la plupart des démarches de recherche de la psychanalyse hormis celle de Jung.

⁶ Rémi Matthieu, interview dans le numéro 24 de la revue « Mythologies magazine » consacrée à la mythologie asiatique, pages 14 à 33.

UN HUMANOÏDE EN NEPHRITE VERTE D'ÉPOQUE HONGSHAN

La sculpture présentée ci-après a été analysée par le service étatique en charge des expertises des reliques culturelles.



Humanoïde Hongshan
Néphrite verte, Chine.

中国文物保护基金会
修复鉴定专项基金管理委员会鉴定修复服务中心
中国民间文物大典鉴审办
Conservation des reliques culturelles chinoises
Comité de l'évaluation des reliques culturelles chinoises (experts)
Fonds de gestion du Comité de l'évaluation des vestiges culturels chinois

名称 (Name) : 红山文化玉人

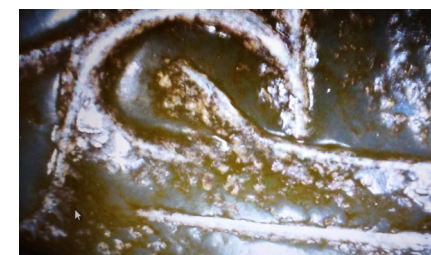
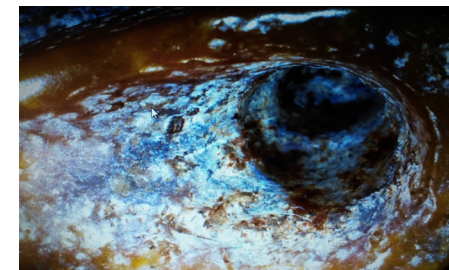
规格 (Size) : 高 16CM 宽 6.5CM 厚 3.2CM

Nom (nom): Spécifications : personnage en jade de la Culture Hongshan
taille : hauteur 16 cm - largeur 6,5 cm - épaisseur 3,2 cm

结论 (Conclusion) 玉人为立体圆雕，青玉质，身上有大面积的铁褐色沁斑。器形为带动物冠的坐姿裸人像。人像平下颌，方形首，面部宽而前凸，头上戴一动物首形冠，冠上两处凸起，似动物眼睛，有两个竖直的长角，五官清晰，弯眉，长眼。隆鼻，嘴巴微闭，双耳尖竖。人形细腰，双臂曲肘，双手扶于膝上，胯下双足间琢一孔，颈背部对穿孔可以悬挂佩带。琢制线条简练，镂雕方法古朴。神情严肃。玉人表现的是红山时期巫的形象，是巫在作法时不同状态下的表现。玉坐人为作法入定时的状态，代表了特定场合下的一种巫觋之像。具有较高的历史文化和收藏价值

Sculpture en trois dimensions d'un humanoïde en jade ,qin yu ,présentant des traces d'érosion rouge et brune causées par l'action directe du fer du terrain sur le jade , position assise et étant nu, tête carrée , mâchoire carrée, le visage est large, yeux larges d'animal ouverts , deux antennes verticales en forme de couronne, les cinq sens sont clairement représentés, beaux sourcils incurvés, .Le nez puissant et fort , la bouche fermée légèrement représentés, beaux sourcils, les traits du visage sont fins et l'expression sérieuse .La taille est mince de forme humaine, avec 2 bras articulés , position mains sur les genoux , un trou dans la fourche entre les pieds, un autre trou dans le dos pour la suspension , travail fin , lignes concises.
Il date de l'époque de la culture Hongshang ,identifié comme un humanoïde
Il est en état de méditation dans le temps, vivant et en action ,utilisé par les chamans lors de cultes très spécifiques .
cette pièce a une grande valeur historique et une valeur de collection très élevée.

Les photos de détail mettent en lumière le trou bi-conique de suspension ou d'attache du personnage, trou caractéristique de la sculpture de l'époque Hongshan et montrent des détails de la gravure des traits du visage du personnage. Les petits objets de quelques millimètres qui étaient présents à l'intérieur du trou bi-conique lors de la découverte de cet objet sont en spodumène⁷, minéral de dureté supérieure à celle de la néphrite, ce qui suggère qu'ils sont peut-être des parties des outils minutieux qui ont été utilisés pour la gravure délicate des traits du visage et des mains.



⁷ Analyse effectuée par Pierre Micoud du Laboratoire de Minéralogie et de Géologie de Toulouse par procédé Raman.

LES HYBRIDATIONS CONTINUENT DANS LES ÉPOQUES DYNASTIQUES

Danielle Eliseeff dans son ouvrage « Hybrides chinois, la quête de tous les possibles »⁸ nous montre en image dans les annexes de son ouvrage des exemples d'hybridations.

Les deux objets présentés ci-dessous sont l'un un hybride en néphrite vert sombre, conjugaison d'un disque bi, d'une hache symbolique, d'un dragon et d'un phénix daté de la culture de Hongshan, avec quelques caractères d'une écriture non encore déchiffrée.



L'autre est un hybride en jade blanc, entre une danseuse et un humanoïde à visage humain et à corps d'animal, datant de l'époque des Han (-220 à 200 après J.C.)

Le visage de l'animal humanoïde est pourvu d'une seule corne au milieu de la tête, rappelant la licorne chinoise, le Qilin, et sa langue trilobée évoque le Lingzhi⁹, semblant faire écho au mouvement et à la forme de l'habit aux longues manches de la danseuse.



Les quelques exemples présentés dans cette étude reflètent des formes significatives et peu publiées ainsi qu'une partie importante de l'art de la sculpture du jade dans la Chine depuis la préhistoire, ainsi que des éléments de sa transmission aux époques historiques.

Elizabeth Child's Johnson a caractérisé avec raison un âge néolithique du jade chinois, concomitant avec celui de la pierre polie en Europe.

Gilles Boutry
Archéologie de la Communication
IDETCOM
UT Capitole

⁸ Dans cet ouvrage paru en 2011, l'auteur analyse la mutation et le mélange des formes dans l'art chinois.

⁹ Selon les auteurs, le Lingzhi est le champignon de longue vie ou le champignon d'immortalité.

Imprimé sur les presses de l'Imprimerie GRAPHO12
à Villefranche-de-Rouergue en septembre 2023.

Il a été tiré de cet ouvrage 50 exemplaires
sur papier *Rives Tradition blanc naturel 2 côtés feutrés 250g FSC* (couverture)
et *Olin Regular extra blanc mat FSC mix 120g* (pages intérieures)

— N°1 —

